

Bécancour De clocher en clocher

Monique Manseau

Numéro 118, automne 2008

Villes et villages d'art et de patrimoine : dix ans de réalisations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17360ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Manseau, M. (2008). Bécancour : de clocher en clocher. *Continuité*, (118), 42–43.

De clocher
en clocher

*En ce temps où se joue le sort de nos bâtiments religieux,
l'ouverture des lieux de culte s'impose. Pour partir à leur
rencontre, on emprunte la Route des clochers, dans la MRC
de Bécancour.*

par Monique Manseau

Sur la ligne du fleuve Saint-Laurent, de la tête du pont Laviolette jusqu'aux abords des cantons de Blandford et de Maddington, serpente la Route des clochers de la MRC de Bécancour, un circuit unique voué au patrimoine religieux du Centre-du-Québec. Au fil de cette balade touristique devenue incontournable depuis sa création en 2004, neuf églises se dévoilent grâce à la passion et au dévouement d'un comité de bénévoles relevant des fabriques, de citoyens impliqués, de membres du clergé, de l'agente touristique du centre local de développement (CLD) et de Tourisme Bécancour ainsi que de l'agente de développement culturel de la MRC de Bécancour.

DU TALENT EN CONCENTRÉ

De part et d'autre du territoire, la route traverse les municipalités héritées du Régime français et des vagues de colonisation, tout près des cantons. Le paysage recèle des bâtiments culturels riches d'histoire, de sacrifices, de labeur. Ils ont vu défiler les chicanes, les déchirements, les joies et les peines des ruraux. Bâties par nos ancêtres avec des matériaux nobles, ces églises révèlent les nombreux talents locaux. Deux d'entre elles, Saint-Grégoire-le-Grand (1802) et Saint-Édouard de Gentilly (1842), sont classées monuments historiques. Sont également classées comme biens culturels les œuvres d'art des églises de Précieux-Sang (1903) et de Saint-Grégoire-le-Grand. Au fil du temps, des artistes ont légué des œuvres remarquables à leur région. Adolphe Rho, sculpteur de Gentilly, a laissé de magnifiques bas-reliefs à l'église de son village natal. L'architecte et entrepreneur bécancourois Damase St-Arnaud a érigé l'église de Sainte-Gertrude (1848). Les sculpteurs acadiens de Saint-Grégoire, Augustin et Gédéon Leblanc, ont ajouté leur touche à de nombreuses églises. L'atelier des Caron de Nicolet a marqué les églises centricaises de son style architectural élégant et conservateur, notamment à Sainte-Sophie-de-Lévrard (1900) et à Saint-Sylvère (1915). Parmi les éléments marquants de la Route des clochers figurent le tabernacle (1703) et le retable (1713) de l'église de Saint-Grégoire, que Louis XIV avait remis en cadeau aux Récollets. À l'origine, cet ensemble était destiné à orner la chapelle de Versailles. L'autel, le retable et le baldaquin de l'église de Sainte-Angèle-de-Laval,

La construction de l'église de Saint-Pierre-les-Becquets s'est échelonnée sur 15 ans, soit de 1824 à 1839.

Photo : Annie Brien



Dans les confessionnaux de l'église de Sainte-Angèle-de-Laval, les citoyens peuvent raconter à une enregistreuse des anecdotes liées à leurs pratiques religieuses.

Photo : Annie Brien

quant à eux, proviennent de la première chapelle du Séminaire de Nicolet.

D'autres artistes de renom ont laissé des traces dans les églises du circuit, tels les sculpteurs Louis Jobin et Ferdinand Villeneuve à Fortierville (1884), Urbain Brien dit Desrochers à Saint-Grégoire, la famille Giroux à Sainte-Gertrude. On peut aussi apprécier des œuvres des architectes Thomas Baillairgé, David Ouellet ainsi que Napoléon et Thomas Millette, pour ne nommer que ces célèbres artisans.

Conçue dans une volonté de léguer mémoire et connaissances, la Route des clochers a permis à plus de 14 000 personnes de découvrir des monuments des diocèses de Nicolet et de Québec par des visites pertinemment commentées. Sa popularité est grandissante. Dans un esprit de reconnaissance, les artisans du circuit accordent une grande importance à inventorier les objets de culte – artistiques, textiles et mobiliers. Une formation muséologique est offerte aux bénévoles afin de parfaire les inventaires. Ce travail permet de mieux connaître le patrimoine matériel lié à la pratique du culte.

Ces objets ont inspiré et inspirent encore de nombreuses expositions thématiques temporaires sur la Route des clochers : objets de culte, vêtements liturgiques, objets de

piété, costumes « Du baptême au mariage », bannières de procession, hommage aux curés par « Les Dessous de la soutane ». Ces expositions fournissent aussi l'occasion à des artistes et artisans locaux de mettre leurs créations en valeur.

SE NOURRIR DE LA MÉMOIRE DES GENS

Le patrimoine religieux occupe une place importante dans le plan d'action de la politique culturelle de la MRC de Bécancour. C'est d'ailleurs de ce plan que découle le projet « Les Confessions », dont l'objectif est de mieux comprendre la portée sociale de ce patrimoine en puisant aux souvenirs associés à la pratique religieuse. Encouragée par l'UNESCO depuis 2003 dans la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel, la collecte du patrimoine vivant s'avère incontournable pour compléter les connaissances liées à ces lieux de culte.

Ainsi donc, dans l'intimité des confessionnaux de trois églises de la Route des clochers (Précieux-Sang, Sainte-Angèle-de-Laval, Sainte-Philomène de Fortierville), le projet « Les Confessions » convie les gens de tous âges à raconter à une enregistreuse des histoires, des anecdotes, des faits vécus qui les ont marqués lors de diverses pratiques religieuses. Avec les années, ces « événements », qui ont ponctué le paysage et la vie des Québécois, risquent fort de sombrer dans l'oubli. Connaître l'histoire matérielle des églises est important, certes, mais sans les commentaires des gens qui y ont vécu et pratiqué des rites, le sens se perd, la compréhension des lieux, du milieu, des modes de vie est incomplète.

Tous ces projets apportent à la MRC de Bécancour un positionnement, une reconnaissance et une attention particulière pour son patrimoine et ses paysages ruraux, ce qui suscite une grande fierté dans le milieu. Dans un désir de partage des connaissances, la Route des clochers permet d'admirer les œuvres que constituent les églises et de garder vivante la mémoire de fiers bâtisseurs. Le comité de bénévoles du circuit souhaite faire perdurer son savoir grâce à cette mise en valeur qui réunit la culture, le tourisme, les arts et l'histoire. En espérant qu'un jour, la Route des clochers déborde les limites de la MRC de Bécancour...

Monique Manseau est ethnohistorienne, muséologue, agente de développement culturel à la MRC de Bécancour et membre du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine.



L'église de Saint-Grégoire-le-Grand est classée monument historique.

Photo : Annie Brien



L'église de Précieux-Sang est une des rares églises de bois sur le territoire de la MRC de Bécancour.

Photo : Marc Chênevert